

Communiqué de presse

Mai 2021

BIENNALE VICTOR HUGO À LA MAISON DE CHATEAUBRIAND

Du mardi 25 mai au 10 juin 2021

Au Domaine départemental de la Vallée-aux-Loups de Châtenay-Malabry

Le Département des Hauts-de-Seine consacre sa quatrième biennale de littérature à Victor Hugo. Placée sous le co-commissariat de Jean-Marc Hovasse, professeur de littérature française à Sorbonne Université et de Bernard Degout, directeur de la Maison de Chateaubriand, elle réunira intervenants et passionnés de la vie et de l'œuvre de Victor Hugo. Parmi les temps forts de cette programmation, l'acteur Fabrice Luchini fera une lecture inédite dans le parc de la Maison de Chateaubriand.



Depuis 2015, la maison d'écrivain patrimonial dédiée à Chateaubriand et au romantisme organise une biennale littéraire consacrée aux grands contemporains dont l'œuvre a eu une influence remarquable sur l'époque romantique.

A travers une programmation diversifiée, Victor Hugo sera abordé à la fois de manière scientifique, littéraire et historique dans le cadre unique du parc de la Maison de Chateaubriand.

> Jeudi 10 juin à 19h30 : en clôture de la biennale, Fabrice Luchini fera une lecture inédite dans le parc de la Maison de Chateaubriand, de textes de Victor Hugo mais aussi de Charles Baudelaire, de Gustave Flaubert, et de François-René de Chateaubriand.

Tarifs : 35 € plein tarif – 25 € tarif réduit

Billets en vente à la billetterie des trois musées

départementaux : Maison de Chateaubriand, musée du Domaine départemental de Sceaux et jardin du musée départemental Albert-Kahn. Pas de vente sur place le jour du spectacle.

> Une biblio-expo sera présentée dans la bibliothèque de la maison de Chateaubriand. A cette occasion, la Maison de Victor Hugo prête deux lettres de Chateaubriand, un portrait dessiné de Chateaubriand par Victor Hugo et trois pages manuscrites d'Adèle Hugo pour son ouvrage *Victor Hugo raconté par un témoin de sa vie*.

> Onze conférences, autour de Victor Hugo et des femmes, de Victor Hugo peintre, de sa relation avec Flaubert, ou encore sur *Les Misérables* seront proposées, ainsi que **trois spectacles** et **deux tables rondes**. **Tous les événements seront accessibles sur réservation** (retransmission sur la [page Facebook du Domaine départemental de la Vallée-aux-Loups](#)).

Tarifs : spectacles 8€, conférences/projections/table-rondes 4€ / 3€ (tarif réduit)

Réservations au 01.55.52.13.00 ou reservations-chateaubriand@hauts-de-seine.fr

> En complément, deux concerts du Festival Les Musicales de la Vallée-aux-Loups encadreront ce programme :

Dimanche 23 mai à 16h : « Un après-midi à l'opéra » - Evocations romanesques autour de Victor Hugo (Hasnaa Bennani, soprano – Amaya Dominguez, mezzo-soprano – Xénia Maliarevitch – piano),

Dimanche 13 juin à 16h : « Victor Hugo, paroles et musique » - Jean-François Zygel

Programmation complète

Mardi 25 mai 2021

A 15h30, ouverture de la biennale Victor Hugo par Bernard Degout et Jean-Marc Hovasse.

Spectacle

17h - Le mystère Esmeralda

Mise en scène de Mickaël Soleirol

Avec Florence Gaussen (Esmeralda et de nombreux autres personnages), Rémi de Monvel (Quasimodo, Phoebus, Gringoire, Frollo, et de nombreux autres personnages)

Florence Gaussen et Rémi de Monvel nous racontent l'histoire d'Esmeralda et incarnent tour à tour les personnages du grand roman de Victor Hugo. L'adaptation, très respectueuse de l'œuvre originale, opère un judicieux découpage centré sur la figure de la jeune danseuse. Fidèle à l'esthétique de Hugo, le spectacle mêle habilement grotesque et sublime, rire et émotion. Une très bonne initiation à ce chef-d'œuvre pour les jeunes qui ne le connaîtraient pas encore, et une agréable plongée dans cet inoubliable roman pour les autres.

Mercredi 26 mai 2021

Conférences

14h – « Le musée populaire de Victor Hugo ou le Temple de l'Idole » par Vincent Gille, conservateur du Patrimoine à la maison de Victor Hugo.

Genèse de la collection et tentative de description des objets populaires réunis par Paul Beuve, intégrés dès 1902 dans le parcours de la Maison de Victor Hugo.

15h30 – « Victor Hugo et les femmes » par Danièle Gasiglia-Laster, écrivaine et critique, secrétaire générale de la Société des Amis de Victor Hugo, dont elle dirige la revue, *L'Echo Hugo*.

Influencé par l'image de la femme idéale telle qu'on la conçoit au XIXe siècle, mais ramené à la réalité par une société misogyne, Hugo réhabilite dans son œuvre les femmes les plus marginales, celles que ses contemporains méprisent. On se plaît à lui attribuer quantité de conquêtes féminines mais il n'est ni Don Juan ni Casanova. Il a profondément aimé les femmes de sa vie, qui ont alimenté, chacune à sa manière, la bouleversante humanité de plusieurs de ses personnages féminins et ont probablement contribué à son combat politique pour les droits des femmes.

17h30 – « Peint par lui-même : les "cartes de visite" de Victor Hugo » par Pierre Georgel, conservateur général du patrimoine à la retraite, ancien professeur à l'École du Louvre.

« Peint par lui-même » : s'agissant de Hugo, l'expression est à prendre à la lettre car elle correspond à une réalité, celle d'un écrivain qui est aussi un dessinateur et recourt donc, en sus de l'écriture, à son second mode d'expression, le dessin, pour penser en général et se penser en particulier. Se penser en peintre, sans la médiation du langage, sans les détours de la pensée discursive ; figurer son moi par les moyens des arts visuels, qu'ils soient de l'ordre de la forme – lignes, couleurs, matières, agencement de l'espace..., toutes choses parlant directement à la sensibilité – ou de ce qu'on qualifie tant bien que mal d'iconographie. Ainsi des « cartes de visite » qu'il envoyait de son exil à des amis chers restés en France. Façon pour l'absent de rendre visite à ceux dont il était séparé, de leur parler de ses idées, de ses impressions, de ses sentiments – solitude, souffrance, nostalgie, ou tout au contraire ardeur, résolution, pugnacité, ou encore sérénité, exploration rêveuse du mystère...

Jeudi 27 mai 2021

Conférence

15h – « Hugo et Flaubert racontés par leur amie anglaise : les *Souvenirs de Gertrude Tennant* » par *Florence Naugrette, membre de l'Institut Universitaire de France, Professeur à Sorbonne Université, Titulaire de la chaire d'Histoire et Théorie du théâtre.*

Gertrude Tennant (1819-1918), Anglaise romantique, francophile et francophone, a été l'amie de jeunesse de Flaubert, et a rencontré Hugo à plusieurs reprises, à Paris, dans les années 1830, puis à Guernesey au moment de la publication des *Misérables*. Dans ses souvenirs littéraires, on découvre Flaubert et Hugo comme elle les a vus : le premier jeune, sauvage, beau, méprisant les convenances, adorant sa mère et sa sœur, passionné par la littérature, l'art et la beauté, déclamant du Hugo sur la plage de Trouville ; le second adulé par son entourage, attentif à son image, poli et froid à Paris, puis transfiguré par l'exil, séduisant, imprévisible, bienveillant avec les enfants, s'enflammant dans les discussions littéraires et politiques.

Table ronde

17h30 – « Chateaubriand et Victor Hugo face à Napoléon » avec *Guy Rosa, professeur honoraire des Universités et les co-commissaires de la biennale Jean-Marc Hovasse et Bernard Degout.*

« Toujours lui ! lui partout ! », écrit Victor Hugo dans un vers célèbre des *Orientales* consacré à Napoléon, mort le 5 mai 1821. Chateaubriand, Napoléon, à commencer par le Napoléon de Chateaubriand, ont été les deux grandes obsessions de sa jeunesse, puis d'une bonne partie de sa vie. Cette table ronde interrogera cette relation à trois, à partir des textes principaux, essais, poèmes et roman (*Les Misérables*).

Vendredi 28 mai 2021

Conférences

14h – « Les Misérables après Les Misérables (1862-1874) » par *Pierre Laforgue, professeur à l'université Bordeaux-Montaigne.*

Comment Hugo n'a cessé de récrire *Les Misérables* de 1862 à 1874, avec, entre autres, William Shakespeare, *Les Travailleurs de la mer*, *Les Chansons des rues et des bois*, *Mille Francs de récompense* et *L'Intervention*, jusqu'à Quatrevingt-Treize.

15h30 – « Les dessins du crépuscule » par *Gérard Audinet, conservateur général du patrimoine, directeur des Maisons de Victor Hugo Paris/Guernesey.*

Apparu dans une simple notation au détour d'une lettre de voyage en 1837, le thème du crépuscule semble prendre de l'importance et accompagner l'œuvre graphique de Victor Hugo dans un moment décisif de son développement. Le crépuscule semblerait susciter une cristallisation du sentiment esthétique et poétique impliquant à la fois l'écriture et le dessin, dont elle amènerait, peut-être, à repenser les rapports.

Samedi 29 mai 2021

Conférences

14h30 – « La construction du souvenir dans *Les Contemplations* » par *Ludmila Wurtz, maître de conférences à l'Université de Tours.*

On est parfois tenté de lire *Les Contemplations* comme une forme d'écriture de soi. Pourquoi pas ? Victor Hugo y fait allusion à certains éléments de sa vie, la mort de sa fille, l'exil. Mais le recueil est poétique et a recours à tous les artifices de la fiction : les poèmes ne se bornent pas à transcrire des souvenirs, ils les construisent. C'est à cette fabrique du souvenir que nous nous intéresserons ici, à partir de l'exemple d'un poème particulier, « Ô souvenirs ! printemps ! aurore ! » (IV, 9).

15h30 – « Victor Hugo et l’imaginaire du masque » par *Delphine Gleizes, professeur de littérature française du XIXe siècle à l’université Grenoble-Alpes et membre du laboratoire Litt&Arts (UMR 5316).*

Cette conférence se propose de parcourir l’œuvre littéraire et graphique de Victor Hugo en y déclinant les multiples présences du masque. Très tôt, l’imaginaire du masque se trouve lié aux miroitements du carnaval et de la théâtralité. Il reflète, au-delà du cas hugolien, la redécouverte par le romantisme de la Commedia dell’Arte et de sa force de subversion intempestive. Le masque est également associé dans ce contexte à l’autoreprésentation des artistes, qui se rêvent en saltimbanques (J. Starobinski), menant une vie de bohème faite de liberté et de fantaisie mais le plus souvent réduite à la précarité.

En outre, par son pouvoir d’expressivité schématique, par sa plasticité, le masque synthétise à lui seul bien des aspects de l’esthétique hugolienne, qui a fait, dans ces années marquées par la préface de Cromwell, de la promotion du grotesque l’un de ses chevaux de bataille.

Pourtant, dès les origines, la présence du masque révèle bien des complexités dans l’œuvre de l’écrivain. S’il est associé au plaisir tout à la fois léger et mélancolique des Fêtes galantes qui, pour Hugo comme pour d’autres à son époque, consonnent avec l’évocation de la jeunesse et des « amours enfantines », le masque trahit surtout les inquiétudes qui hantent le poète : en s’affirmant tout autant par sa capacité d’occultation que par son pouvoir de monstration, le masque devient un expédient du mal social et une allégorie du mal métaphysique. Hugo aime à jouer de la discordance entre l’être et l’apparaître qui ouvre la voie pour lui à de profondes réflexions philosophiques. « La réalité c’est l’âme. À parler absolument, notre visage est un masque. [...] L’erreur commune, c’est de prendre l’être extérieur pour l’être réel. » (Les Travailleurs de la mer, I, III, 1.)

Lecture-Spectacle

17h30 - « Être Chateaubriand ou Victor Hugo » par Danièle Gasiglia et Arnaud Laster

Dimanche 30 mai 2021

16h – Concert de mélodies françaises sur des poèmes de Victor Hugo : Liszt, Fauré, Reynaldo Hahn, Fériel Kaddour (piano), Camille Poul (soprano).

17h30 – Cinéma, Adèle H., présentation par Jean-Marc Hovasse

Lundi 31 mai 2021

Conférences et projection

14h – « L’histoire souterraine » par *Claude Millet, professeur de littérature à l’Université de Paris.*

Il s’agit d’interroger les images de l’en-dessous pour voir ce qu’elles permettent de penser de l’histoire mais aussi les difficultés qu’elles posent à Hugo.

15h30 – « Hugo, Le Rappel, la Commune » par *Franck Laurent, professeur de littérature française des XIXe et XXe siècles à l’université du Mans, membre du laboratoire Langues, Littératures, Linguistiques des universités d’Angers et du Mans (3L.AM-EA 4335).*

Les positions de Victor Hugo et celles de « son » journal quotidien, Le Rappel (fondé et dirigé par ses deux fils et ses amis), ne sont pas toujours identiques. On tâchera de situer et d’analyser leurs divergences assez notables face à la Commune de Paris, pendant et après l’événement.

Conférence – projection

17h30 – « **Le personnage de Claude Frolo à l'écran** » - Conférence avec présentation cinématographique d'extraits commentés *par Arnaud Laster, universitaire.*

Confronté à la censure lorsque Hugo a adapté lui-même Notre-Dame de Paris en livret d'opéra, il n'a cessé de l'être lorsque son roman a été porté à l'écran : du fait de la représentation d'un ecclésiastique rongé de désir. On verra comment les scénaristes ont traité le personnage et évité ou contourné la censure.

Mardi 1^{er} juin 2021

Table ronde

16h – « **Chateaubriand, Victor Hugo jardins et botanique** » avec *Jean-Baptiste Hugo, arrière-arrière-petit-fils de Victor Hugo, Françoise Chenet, Maître de conférences honoraire Université Stendhal/Université Grenoble Alpes, et les co-commissaires Jean-Marc Hovasse et Bernard Degout.*

Le cadre et la saison de cette Biennale incitent pour la conclure (ou ne pas la conclure) à interroger le rapport à la nature de Chateaubriand et de Victor Hugo, et plus précisément leur intérêt commun pour la botanique, leurs conceptions peut-être antithétiques des jardins. À cette occasion sera présenté l'incroyable herbier (Herbarium Hugonense), récemment découvert, fabriqué par Jean Hugo à partir des œuvres de son arrière-grand-père : de l'abricotier à l'ypréau en passant par l'oignon et la sensitive, il compte près de cinq cents entrées sur presque neuf cents pages.

Les animations seront organisées pour une grande partie sous une tente dans le parc de la Maison de Chateaubriand.

Informations pratiques

Maison de Chateaubriand, 87 Rue de Chateaubriand - 92290 Châtenay-Malabry

Les animations seront organisées pour une grande partie sous une tente dans le parc de la Maison de Chateaubriand.

Programmation du 25 mai au 10 juin sur réservation au 01 55 52 13 00 ou reservations-chateaubriand@hauts-de-seine.fr

Tarifs : spectacles 8€, conférences/projections/tables rondes 4€ / 3€ (tarif réduit)

Pour la lecture de Fabrice Luchini :

Tarifs : 35 € plein tarif – 25 € tarif réduit

Billets en vente à la billetterie des trois musées départementaux : Maison de Chateaubriand, musée du Domaine départemental de Sceaux et jardin du musée départemental Albert-Kahn. Pas de vente sur place le jour du spectacle.

Pour les concerts du Festival Les Musicales de la Vallée-aux-Loups

Informations et réservations sur vallee.aux.loups.lesmusicales92.fr

Plus d'informations sur : vallee-aux-loups.hauts-de-seine.fr

Contact presse

Amélie CHABUET

01 47 29 35 78

achabuet@hauts-de-seine.fr

www.hauts-de-seine.fr